

4 h 52 au matin du 21 juin, ou solstice d'été, à Stonehenge, dans le Wiltshire : vingt à trente mille personnes assistent avec émotion au lever de soleil dans l'alignement du grand cercle des « pierres suspendues », culmination d'une nuit de veille, de musique et de rites païens.



UNE CARAVANE POUR SHANGRI-LA

Sur la trace des aventuriers du siècle dernier, qui empruntaient la route du thé à travers les marches du Tibet, une caravane forte de 40 chevaux et muletiers vous propose aujourd'hui de revivre la grande aventure des explorateurs. Une expédition empreinte de nostalgie, mais pas seulement...

TEXTE CONSTANTIN DE SLIZEWICZ - PHOTOS THOMAS GOISQUE

La nuit s'avance sur la tour médiévale qui coiffe le Tor, insolite colline surplombant Glastonbury de plus de 150 m, où se rassemblent régulièrement druides, troubadours et mystiques pour des célébrations naturalistes. C'est aussi là qu'en 1539, fut pendu Richard Whiting, dernier abbé de Glastonbury.

GLASTONBURY TOR, VESTIGE DU XIV^E SIÈCLE ET INCARNATION DU MYSTICISME NEW AGE





« À NEW YORK OU À OSLO, UN GARS PEUT PORTER SUR SA PEAU LES MOTIFS ET L'ESPRIT MÊME DE NOTRE CULTURE »

« So so so Iha Gyalo ! So so so Iha Gyalo ! Les dieux sont vaincus ! » crient les muletiers tibétains. La caravane vient de franchir le troisième col de la journée. Une fois dépassée une forêt de rhododendrons, à 4 200 mètres d'altitude, la piste sinueuse poursuit son ascension à travers l'herbe rase. Nudité de la nature caressant le panorama sauvage des massifs d'Aboudje. Affûtés par des vents tranchants, les trente-cinq chevaux chargés de plus de deux tonnes d'intendance accélèrent le rythme car ils devinent l'étape proche. Ivresse des cimes ? Soucieuses d'un monde voué à disparaître, les Caravanes Liotard perpétuent depuis quelques années la tradition et l'art muletier tels qu'ils étaient pratiqués sur la Route du Thé dans les Marches Tibétaines au Yunnan et sur les hauts plateaux jusqu'à Lhassa. Depuis Shangri-La, au nord de la province du Yunnan, ces territoires encore sauvages dignes du roman Horizon Perdu de James Hilton, sont une évasion vers des vallées oubliées. « Quel est donc le charme redoutable de ce pays étrange où toujours sont retournés ceux qui l'avaient une fois entrevu ? On arrive dans des déserts glacés, si hauts qu'ils ne semblent plus appartenir à la terre ; on escalade des montagnes affreuses, chaos d'abîmes noirs et de sommets blancs qui baignent dans le froid absolu du ciel » écrivait-il y a un siècle l'explorateur Jacques Bacot dans son livre *Le Tibet Révolté*. Pour atteindre et apprécier ces lieux où les éléments n'ont jamais été assagis, la caravane traditionnelle (lourdes tentes, intendance, mules et équipage tibétain) reste le moyen par excellence pour accéder à ce rêve de tous les voyageurs : le Shangri-La ! En une paire d'heures, le camp est monté, dévoilant ainsi toute sa superbe : bivouac de légende avec ses tentes spacieuses en Canvas semblables à celles des explorateurs du siècle dernier, tel le botaniste Austro-Américain du National Geographic, Joseph Francis Rock, qui vécut dans la région presque trente ans. Au cours de ses déplacements, son intendance se composait de pas moins de dix-sept hommes de main et de vingt-six mules. Il ne voyageait jamais sans sa vaisselle, sa bibliothèque, son mobilier et jusqu'à sa baignoire ! Type d'expé-

dition inspirée de l'époque victorienne où il était de bon ton de traverser mers et continents en costume de tweed, et parcourir jungles, déserts et montagnes précédé de caisses de Dom Pérignon. Ces contrées aussi fascinantes qu'inhospitalières, contraignaient les caravanes à se prémunir des dangers à l'aide d'hommes de main, d'armes et de dogues tibétains. En 1940, l'infortuné Louis Liotard fut tué dans une embuscade sur un col du Kham. Fascinées et conquises par ces grands explorateurs tels Dutreuil de Rhins, Bonvalot, le prince Henri d'Orléans, le commandant d'Ollone, Bacot, Ward, Hedin, Prjevalski... les Caravanes Liotard ressuscitent avec élégance et savoir vivre ces découvertes des terres tibétaines : tentes Bell, tapis, mobilier, littérature, vins français, porcelaines, cuisiniers et équipages. Durant quatre jours et trois nuits loin de l'agitation vaine du monde, la caravane progresse à travers ces territoires sauvages cernés par la blancheur des sommets escarpés.

XXXXXX

Le soleil vient de se coucher, effleurant les alpages d'une dernière caresse avant le vent de la nuit. La course des étoiles au-dessus des têtes marque le rythme des temps auquel répond le pas des chevaux. Dans le crépuscule, les bougies s'allument, la table s'apprête, les bulles dans les coupes pétillent, les poêles diffusent leur bonne chaleur, et la poésie déclamée sous les étoiles naissantes comble les cœurs. Magie de la nuit autour du feu, les muletiers tibétains y associent chants et danses et leur joie lumineuse. Frères muletiers tibétains, volontaires français et hommes de main communient avec les hôtes dans ces veilles de nuit et ces ascensions vers les sommets. Ces Tibétains, tous agriculteurs originaires de la vallée de Dabosi, partagent entre les habitants des six villages, avec une parfaite équité, après chaque caravane, le produit de leur travail. Le dessein de cette entreprise lancé en 2010 est de pouvoir renouer avec une tradition muletière vouée à disparaître, mais aussi d'apporter une nouvelle source de revenus à ces familles d'agriculteurs. Avec les Caravanes Liotard mais aussi avec le projet naissant de la Ferme Liotard, l'objectif est de pouvoir offrir une vraie alternative à

< Maître du Tamoko, l'artiste Jason Phillips relie, sur chacune de ses tatouages, les symboles de la culture maorie à l'histoire de son destinataire. Traditionnellement, les tatouages maoris permettaient de lire la position sociale, la lignée et l'histoire de leurs porteurs, hommes et femmes.

LA ROUTE DU THÉ ET DES CHEVAUX

Ce grand itinéraire est l'axe commercial qui reliait le sud du Yunnan à Lhassa. Sur ces 2 500 kilomètres de pistes, des caravanes de chevaux et de mules transportaient des briques de thé de la région de Pu'er pour les échanger aux Tibétains contre du musc, des fourrures et des chevaux.



< Dans la nuit de Rotorua, les fumeroles et les vapeurs transfigurent le village maori de Whakarewarewa : entre chaque maison, les piscines d'eau chaude accueillent bains et cérémonies rituelles.

< La forêt, et un long savoir sur les traditions ancestrales - pour Charles Royal, il n'est pas difficile d'arracher à la nature de la Nouvelle-Zélande un repas royal.

« À NEW YORK OU À OSLO, UN GARS PEUT PORTER SUR SA PEAU LES MOTIFS ET L'ESPRIT MÊME DE NOTRE CULTURE ».

➤
Maître du Tamoko, l'artiste Jason Phillips relie, sur chacune de ses tatouages, les symboles de la culture maorie à l'histoire de son destinataire. Traditionnellement, les tatouages maoris permettaient de lire la position sociale, la lignée et l'histoire de leurs porteurs, hommes et femmes.

JF ROCK ET LE MYTHE DE SHANGRI-LA

Joseph Rock, explorateur austro-américain, vécut de 1922 à 1949 dans la région de Lijiang. Les reportages qu'il publia dans le National Geographic sur les montagnes sacrées de la Gongga Shan et celle de Yading, des royaumes cachés de Muli et du lac Lugu, mais aussi des vallées du Mékong et de la Saluen avec leurs missions chrétiennes ont fortement inspiré Hilton et son mythe de Shangri-La.

■ ■ ■ ➤
Dans la nuit de Rotorua, les fumelles et les vapeurs transfigurent le village maori de Whakarewarewa : entre chaque maison, les piscines d'eau chaude accueillent bains et cérémonies rituelles.

■ ■ ■ ➤
La forêt, et un long savoir sur les traditions ancestrales : pour Charles Royal, il n'est pas difficile d'arracher à la nature de la Nouvelle-Zélande un repas royal.

Guide pratique pages 90-91.

ces Tibétains ruraux et non une voie tournée essentiellement vers un tourisme de masse comme c'est généralement le cas à Shangri-La.

En moins de dix ans, Shangri-La est devenu la vitrine du Tibet idéal pour les touristes chinois. Située sur la pointe nord-ouest de la province du Yunnan, la préfecture de Dêqên partage sa frontière avec la province du Sichuan - Kham - et celle du Tibet. Ce territoire des Marches, qui appartient à l'ère culturelle tibétaine, est marqué par une géographie de montagnes élevées - Kawakarpo 6 740 mètres -, de vallées profondes et accidentées où coulent les fleuves Mékong et Yang Tsé, et d'un haut plateau - 3 300 mètres - où se situe la municipalité de Shangri-La. Jusqu'en 2001, la ville Shangri-La s'appelait Zhongdian ou Gyelthang qui signifie pour les Tibétains la Plaine Royale. Les autorités Chinoises, pour des raisons touristiques et commerciales, décidèrent de la renommer Shangri-La. Ce nom fait directement référence au roman Horizon Perdu (Lost Horizon), que l'écrivain américain James Hilton publia en 1933. Dans son livre devenu un best-seller, Hilton décrit Shangri-La comme une vallée cachée et inaccessible au cœur du massif de l'Himalaya, située entre les plus grands fleuves d'Asie. L'histoire raconte que trois voyageurs américains, à la suite du crash de leur avion découvrent un royaume inconnu, véritable paradis terrestre. La lamaserie de Shangri-La, perchée face à une haute montagne, est gouvernée par un ancien jésuite, le père Perrault, qui a créé une religion : syncrétisme du bouddhisme et du catholicisme. À ceux qui acceptent de suivre les initiations du grand prêtre lama, sont promis le calme et la profondeur, la maturité, la sagesse, le clair enchantement du souvenir... et la vie éternelle !

Ce territoire perdu quelque part au Tibet incarne une utopie occidentale, l'idée d'un paradis terrestre quasi secret et interdit. En revanche, la nouvelle Shangri-La chinoise est devenue parfaitement accessible grâce à la construction d'un aéroport et de routes. Cet essor rapide de Shangri-La a permis à des milliers de personnes de découvrir la culture tibétaine, surtout depuis les émeutes de 2008, moment où la province du Tibet fut interdite aux voyageurs étrangers. Depuis une dizaine d'années,

la vieille ville de Shangri-La baptisée Dukhezong a connu un dynamisme considérable, grâce à des entrepreneurs qui sont pour la plupart des Tibétains exilés en Inde ayant choisi de revenir et de contribuer au développement local, mais aussi grâce à des Chinois et Occidentaux venus s'enraciner et qui ont monté des entreprises. Véritable champ d'expérimentation pour les autorités chinoises, l'exemple de Shangri-La, pour le meilleur ou pour le pire, sera sûrement demain le modèle de développement utilisé pour la province autonome du Tibet.

XXXXXXXXXXXX

La seule loi de l'univers qui ne soit pas soumise au changement est que tout change, tout est impermanent disait le Bouddha. Dans la nuit du 10 au 11 janvier 2014, l'enfer a englouti le paradis. Un terrible incendie a ravagé la vieille ville de Shangri-La. En moins de dix heures, quatre cents maisons partirent en fumée. Elles hébergeaient des agences de voyage, des hôtels, des restaurants, des artisans, des guest-houses, des magasins et des familles. Si aucun mort ou blessé n'est à déplorer, il est désolant de voir un tel patrimoine historique et culturel réduit en cendres. La question est de savoir si le gouvernement local arrivera à compenser ces pertes difficiles à chiffrer. Sans doute pas. On estime à plus de trois ans le chantier de reconstruction. L'autre question est la nature de la reconstruction. Beaucoup de bâtiments historiques détruits risquent désormais d'être reconstruits au plus rapide et à moindre coût, risquant ainsi de dénaturer l'esprit de la vieille ville et la transformant en parc d'attractions, à l'image de sa sœur voisine : Lijiang. Tout est impermanent disait le Bouddha. Tout comme les mandalas de sables colorés méticuleusement dessinés puis volontairement détruits par le souffle d'un moine, les campements des Caravane Liotard sont éphémères. Au matin, durant deux heures, les tentes sont démontées, les ustensiles retrouvent leur place dans les caisses, les tapis roulés et remis sur les selles. La caravane de chevaux reprend sa route. Derrière : aucune trace, seul l'empreinte des souvenirs tatoués dans les cœurs. Là se cache la vérité de Shangri-La, dans cette communion au sommet entre hommes, bêtes et dieux.

